

assez difficile de trouver une raison pour expliquer pourquoi les trois pontes en question ne se sont pas comportées comme les autres, autrement dit pourquoi la substance visqueuse qui agglomérait les œufs n'a pas cédé sous la poussée des petits qui se développaient.

---

## SUR LA FAUNE HERPÉTOLOGIQUE DE SAINT-ÉPAIN (INDRE-ET-LOIRE)

PAR

Paul CHABANAUD

Le bourg de Saint-Épain (Indre-et-Loire) est construit à environ 38 kilomètres au sud de Tours, dans la vallée de la Manse, affluent de droite de la Vienne, qui coule à 5 ou 6 kilomètres plus au sud <sup>(1)</sup>.

Largement ouverte, la vallée de la Manse est orientée suivant une direction générale E.-W., et reçoit, au N., diverses vallées secondaires, dans quelques-unes desquelles coulent de petits affluents de la Manse. L'une de ces vallées aboutit à Saint-Épain même.

En cet endroit, les cotes indiquent une altitude moyenne de 50 mètres, dans le fond de la vallée, de 100 à 115 mètres sur les hauteurs environnantes ; mais, tandis que les altitudes élevées se trouvent, au N., à moins d'un kilomètre de la rivière, on ne les rencontre de nouveau, vers le S., qu'à une distance de 2 à 3 kilomètres de celle-ci. Il s'en suit que la pente du flanc N. de la vallée est beaucoup plus abrupte que celle du flanc S. et que ce flanc N., directement insolé, jouit d'une température relativement chaude <sup>(2)</sup>.

La composition générale du terrain est la suivante : alluvions récentes au fond des vallées ; sur les flancs, alluvions

<sup>(1)</sup> Carte géologique au  $\frac{1}{80.000}$ , Loches, feuille 120. — Carte au  $\frac{1}{50.000}$  (Hachette), feuilles Loches, Sainte-Maure, Azay-le-Rideau et Chinon.

<sup>(2)</sup> L'Hémiptère Homoptère, *Cicada plebeja* L., se rencontre, çà et là, aux endroits les mieux exposés de ce versant.

anciennes ; sur les hauteurs, limons et graviers pliocènes ; plus loin, l'argile à silex <sup>(1)</sup>.

Le tuffeau et la craie jaune (Turonien) affleurent par endroits, principalement sur le flanc N. de la vallée de la Manse, où sont creusées de nombreuses carrières, des caves et quelques habitations humaines (« Troglodytes »).

Bien que les hautes futaies n'existent, pour ainsi dire, pas dans le pays, du moins à proximité du bourg, les bois, tant au N. qu'au S., couvrent d'assez vastes étendues. Les pentes raides sont riches en broussailles et en taillis de chênes. Les véritables baies sont rares ; les clôtures étant à peu près exclusivement formées de murs en moellons et en mortier de terre.

Dans un rayon d'une dizaine de kilomètres autour du bourg, la faune herpétologique comprend : 7 Batraciens et 7 Reptiles ; en tout 14 espèces, dont voici la liste :

#### BATRACIENS

1. *Triton marmoratus* Latr. — Commun dans les mares.
2. *Triton palmatus* Schleg. — Moins abondant que l'espèce précédente.
3. *Alytes obstetricans* Laur. — Assez peu commun.
4. *Bufo vulgaris* Laur. — Très commun.
5. *Hyla arborea meridionalis* Boettg. — Assez rare.
6. *Rana esculenta ridibunda* Pall. — Très commun dans les mares stagnantes, ainsi que dans les bras de la Manse encombrés de roseaux.
7. *Rana agilis* Thomas. — Assez commun dans les bois, principalement sur l'argile à silex.

#### REPTILES

1. *Lacerta viridis* Laur. — Très commun dans les bois et les fourrés.
2. *Lacerta muralis* Laur. — Très commun partout.
3. *Anguis fragilis* L. — Rare.
4. *Tropidonotus natrix* L. — Commun.
5. *Tropidonotus viperinus* Latr. — Assez rare.
6. *Coronella austriaca* Laur. — Rare et presque exclusivement dans les bois.
7. *Vipera aspis* L. — Très commun, surtout dans les broussailles et les taillis du flanc N. de la vallée. Toujours d'une coloration foncière brune ou jaune.

Si l'on admet la présence, sur l'ensemble du territoire de la

(1) Les faluns miocènes n'existent qu'à une dizaine de kilomètres dans l'E.

France, de 22 Batraciens et de 29 Reptiles, la faune herpétologique de Saint-Épain représente, pour les Batraciens, 31,8 0/0 et, pour les Reptiles, 24,1 0/0 du nombre total des espèces signalées à l'intérieur de nos frontières.

D'une part, l'absence de formes septentrionales, telles que *Rana temporaria* L., *Lacerta agilis* L., ainsi que de toutes les espèces qui, du moins en France, s'avèrent franchement méridionales (*Emys orbicularis* L., *Coronella girondica* Wagl., etc.); d'autre part, la présence de *Rana ridibunda* Pall., *Hyla meridionalis* Boettg., *Tropidonotus viperinus* Latr. et de *Vipera aspis* L. confèrent à cette faune locale un caractère intermédiaire, à tendance méridionale.

Si l'absence de *Salamandra maculosa* Laur. peut s'expliquer par la rareté des terrains à la fois argileux et humides, celle de *Coluber longissimus* Laur., sporadique en France, par le manque de roches anfractueuses, il est moins aisé d'interpréter le fait que des espèces, généralement banales dans la France centrale, ne se trouvent pas à Saint-Épain; *Pelodytes punctatus* Daud. et *Bufo calamita* Laur., par exemple.

Encore que la plus extrême prudence soit de rigueur dans l'acceptation des dires du populaire, le fait suivant me semble digne d'être cité :

Au cours de mon enfance, les habitants du pays m'ont souvent parlé d'un serpent allongé, de couleur verte, qu'ils nommaient « jonc », appellation sous laquelle n'est désignée aucune des espèces dont je viens de donner la liste. Il ne saurait vraisemblablement s'agir que de *Coluber longissimus* Laur. ou de *Zamenis gemonensis* Laur., qui, depuis un demi-siècle, aurait totalement disparu du pays, après s'y être montré en assez grande abondance pour y porter un nom vernaculaire.

Pendant ce mois d'août 1929, *Lacerta muralis*, si abondant d'ordinaire, était à peu près introuvable, tué, sans doute, en masse, à travers la trop faible épaisseur des murailles où il gîte, par les froids exceptionnels de l'hiver précédent.

En résumé : petit nombre d'espèces, abondance en individus de la plupart d'entre elles, telles sont les caractéristiques de la faune herpétologique qui vient d'être étudiée; faune, sinon résiduelle, du moins apauvrie. Mais n'est-ce pas aussi le caractère général de la faune herpétologique actuelle du globe, et plus particulièrement des zones tempérées?